

## CHAPITRE XVIII.

Contenant plusieurs Receptes  
très excellentes pour les  
Gouttes, dont diverses per-  
sonnes ont été guéries.

*Recepte pour la Goutte froide, chaude,  
ou telle autre qu'elle puisse être.*

**P**renez de sené quatre dragmes, Er-  
modatte deux dragmes, Escamo-  
née préparée deux dragmes, Réglisse  
deux dragmes, Turbit deux dragmes,  
Sucre fin deux dragmes, gudgambe  
quatre dragmes, autrement appelée  
Kekmar, autrement Gutta Gommi,  
qui fait une poudre jaune; il faut met-  
tre le tout en poudre, puis la passer  
par l'étamine & mêler tout ensen-  
ble, puis vous en prendrez le poids  
d'un écu que vous mettrez le soir trem-  
per dans un demy verre de vin blanc,  
& ensuite boire tout ensemble, puis  
prenez trois heures après un bouil-  
lon

lon & gardez la chambre jusques à midy; vous en prendrez trois fois en six jours: Et pour la Sciatique il n'en faut prendre que deux fois de trois mois en trois mois.

*Recepte fort singulière pour la  
Sciatique.*

Prenez une chopine de bonne huile d'olive, & autant de fort bon vin vermeil, & y faites bouillir de la menuë sauge, du Rosmarin, de l'Hysope, de la Marjolaine, du Thin, de la Sariette à proportion de la liqueur, après avoir bien pillé & broyé lesdites herbes dans un Mortier, & les faites bouillir seulement dans un bassin ou poësson, & puis les laissez tremper dedans environ l'espace comme du soir au matin, puis après les faire bouillir tout à fait à petit feu, jusques à ce que tout le vin soit évaporé, ce qu'on connoïtra lors que cette décoction ne fera plus que frémir; & alors il la faudra ôter de dessus le feu, & la coul-

n 5.

ler

ler dans un plat, & puis ensuite il faudra la mettre dans une boîte; & en après vous en frotterez la partie malade devant le feu, & cela ne manquera d'ôter la douleur.

*Nota.* Qu'il y en a qui n'y mettent que de la Sauge & du Rosmarin; Cette recepte est très-bonne & bien expérimentée.

*Autre Recepte pour la même Goutte.*

Prenez des Emplâtres de Musillanges, de Vigo, sine Murcurio, de Diachilon, d'emplâtre Divin, & de Diapalme, & mêlez le tout ensemble & l'étendez sur du cuir, & ensuite vous envelopperez la partie malade, portant cet emplâtre nuit & jour, & le levant par fois pour l'essuyer, & le remettant ensuite dessus la partie malade.

*Autre.*

Il faut prendre de la graine d'hiebes quand elle est en maturité, vous en ferez emplir un grand pot de verre, puis le boucherez avec du liége, & mettez un parchemin par dessus, lequel

VOUS

vous mettrez en terre jusques au goulot, pendant l'espace d'un mois, & il faut faire ensorte que le Soleil donne à plomb dessus, tout le long du jour, & vous l'appliquerez sur le mal le plus chaud que vous pourrez.

*Emplâtre pour les Gouttes.*

Il faut prendre du Diapalme, & le faire dissoudre dans un plat avec du vin rouge, & puis il faut faire un Emplâtre avec du cuir fort délicat, de la largeur du mal, & puis il le faudra bien tremper dedans le dit vin, le tout le plus chaudement qu'il se pourra souffrir; Il faudra aussi de quatre à cinq heures rafraischir ledit Emplâtre dans le même vin, & en après l'on aura un très-grand soulagement.

*Autre.*

Il faut prendre une pinte d'eau de vigne, & une bonne poignée de son de froment, pour deux liards de fel, & faire bouillir le tout ensemble, & le réduire à trois demy septiers, puis

n 6

en

en prendre le marc & le mettre sur la partie malade deux fois chaque jour.

*Tizanne laxative pour les Gouttes Sciaticques, & autres de quelque nature qu'elles puissent être, tant à l'Homme qu'à la Femme.*

Il faut prendre de toutes les drogues qui suivent.

Une demi once de Sené.

Une demi once de false-pareille.

Une demi once de Pollipode de chêne.

Une demi once de Rozes de Provins seches.

Une demi once d'Anis verd.

Une demi once de cristal minéral.

Et une demi once de Réglisse.

Toutes lesquelles choses vous mettez tremper ensemble dedans une cruche de grez tenant deux pintes d'eau, pendant vingt-quatre heures, & que l'eau soit de rivière; Ensuite il faut bien couvrir ladite cruche qu'elle

le n'ait point d'air, puis il en faut passer un bon grand verre dedans un linge, & le marc qui sortira le remettre dedans ladite cruche, & la bien couvrir; il faut que le verre tienne un bon demy septier, & le prendre à jeun, & trois heures après un bouillon, & le soir en vous couchant.

*Autre.*

Il faut faire un potage d'orties communes, avec les feuilles, comme si c'estoit un potage fait avec des herbes ordinaires, & en prendre plein une écuelle trois jours durant; & faut prendre cela dans les quatre nouveaux quartiers de l'année.

*Pour la Goutte.*

Il faut faire cuire deux jours & une nuit ce qui s'ensuit, oing de porc frais, racine de persil, racine d'hysope, grène de genévre, tant d'un que d'autre, puis le passez par une étamine & en oignez le mal.

*Pour la Goutte Nouvelle.*

Prenez de l'huile de camomille, eau de  
n 7 vie

vie & jus de faulge, qu'il faut mêler ensemble, & ensuite en frotter la partie malade.

*Pour la Goutte Froide.*

Prenez de la racine de luna campana bien broyée, quatre onces d'huile d'amandes amères, deux onces d'huile de laurier, deux onces d'huile mastic, trois onces deante, trois onces d'huile d'aspic, demi once d'huile petrole, une livre de sain de porc frais, broyez ladite racine deux ou trois heures en un mortier, puis la faites bouillir avec le sain de porc deux heures, & puis la mettez refroidir, & après l'incorporez avec lesdites huiles, & ensuite vous frotterez en la partie affligée,

*Autre.*

Prenez des racines de riveaux sauvage qui viennent le long des hayes, & les faites bouillir bien fort, & quand elles seront bien bouillies, il les faut piler dans un mortier, & prendre du sain vieil gros comme les deux poings,  
&

& pour deux ou trois sols d'huile d'olive & mêler le tout ensemble, puis le passer dans un linge, & ensuite le mettre dans un verre ou une écuelle, & auparavant il se faut laver avec de l'urine d'un petit enfant, & s'essuyer près du feu, puis prenez des orties par deux matins & en frottez le mal, & puis après vous frottez bien fort avec ledit onguent auprès du feu, au lieu où est le mal, & continuez pendant neuf jours. Et après lesdits neuf jours, il faut prendre de la fiente d'un veau de lait, & la faire refaire dans un poëlon, & ensuite en faire un emplâtre, & le mettre sur le mal, & deux jours après prendre de la poix neuve, dont on fera un emplâtre, & le mettre par trois jours seulement.

*Pour la Goutte Naturelle.*

Prenez trois onces de poix neuve, une once de cire neuve, demi once mastice pulverizé, il faut faire un emplâtre de cuir blanc, & broyez dessus ladite poix & cire, puis prenez une poelle  
assez

assez chaude & l'étendre dessus ledit emplâtre pour faire fondre la poix & la cire, & étant fondus semer incontinent dessus le mastic, & mettre ledit emplâtre sur les jointures où la Goutte est ordinairement; & puis mettre dessus des oreillers chauds en sorte qu'elle ne prenne point de vent; & quand l'emplâtre tombera, des eaux qui se trouveront dedans, faut en remettre d'autre en s'essuyant, & tenant toujours le mal chaudement.

*Autre.*

L'on prendra du fiel de bœuf; & quand l'on aura la Goutte, il faut prendre un peu de ce fiel dedans une écuelle, & le faire chauffer bien chaud, & ensuite s'en frotter là où sera la douleur, & incontinent l'on sera guéry.

*Autre.*

Premièrement, il se faut faire saigner, le lendemain au soir prendre un lavement, le troisième jour prendre une Médecine purgative, & le quatrième

me

me ensuivant se reposer, pendant lequel jour l'on se fera faire une décoction de guayac, d'esquine & de Salsepareille; De laquelle décoction l'on prendra plein un grand verre le lendemain en se mettant dans une cuvette ou cuvier pour se faire suer; Et pour cet effect faut faire rougir quinze ou seize briques dans le feu, que l'on mettra dans ledit cuvier, du quel on aura préalablement garny le fond, crainte d'y mettre le feu.

L'on pourroit faire d'une autre façon, car on peut mettre dans le cuvier un croiset plein d'eau de vie rectifiée sur un rêchault, & mettre le feu dans ladite eau de vie, après avoir bien couvert le malade; Cette façon de suer seroit bien plus commode & plus efficace. Il faut avoir une petite sellette avec un oreiller plein de son, pour s'asseoir, & un pavillon bien clos, en sorte que la chaleur ne puisse s'évaporer.

Cette manière de suer, outre l'effect

fect cy-dessus , est excellente pour fortifier les nerfs.

Il faut être une bonne heure dans le bain , ou plus , si l'on le peut supporter.

Il faut faire cela pendant douze jours de suite , & se faire bien couvrir de linges , tant sur la tête , que sur le cou & les épaules ; Et quand on sortira du bain il faudra avoir trois personnes pour se faire frotter , comme il faut , avec des linges chauds , & ensuite se mettre dans le lit , & qu'il y ait des linceuls à demy-usez , & se bien couvrir & tenir chaudement , puis s'essuyer en la même manière une seconde fois , ensuite mettre une chemise bien blanche , & tenir la chambre bien fermée. On pourra boire du vin pendant ledit remède.

*Causes médiatees ou éloignées de la Goutte.*

Les femmes ne sont sujettes aux Gouttes quand elles ont leurs menstruës , mais bien quand elles sont ces-

cessées, parceque lors qu'elles les ont la matière qui les pourroit causer fluë avec elles.

Les Enfans, ny les Eunuques n'y sont pas sujets, parce que la cause instrumentaire, qui est la largeur des voyes, leur manque.

Peu de Gouttes se font de matière simple; car cōme l'humeur le plus souvent est crud, il luy faut une matière venteuse ou bilieuse pour luy servir de vehicule.

Notez ces huit choses, pour connoître quelle matière est sujette à la Goutte.

La jointure doit être débile d'une débilité excessive & non naturelle.

*Autre.*

Prenez une mie de pain blanc, avec une livre & demi de lait de vache, avec du mussilage de pavot blanc, de plantain, extraite en eau de nenuphar, autant de l'un que de l'autre, une once de chacun; le tout soit mis ensemble

&

& en faire un emplâtre avec un peu de safran.

Il faudra faire bouillir le tout ensemble en eau de Nenuphar, & puis couler le tout & y ajouter vôtre safran à la fin.

---

### CHAPITRE XIX.

Contenant plusieurs & excellens Remèdes, tant pour la Pierre, que pour la Gravelle.

*Recepte pour la Gravelle & pour la Pierre.*

**V**Ous prendrez des fèves seches d'un an, & les ferés brûler dans un pot pendant l'espace de vingt-quatre heures, & des cendres en prenez trois onces, & en ferés huit ou neuf parts, desquelles vous en prendrez une que vous ferez infuser dans un bon demy verre de vin blanc, du